

Rapport d'activité académique avril 2018 à décembre 2020

Ce rapport d'activité rend compte, pour la période d'avril 2018 à décembre 2020, de l'analyse du contexte portée par le secrétariat académique et de l'action militante pendant cette période.

Face aux attaques, informer, débattre, rassembler et construire les mobilisations

Impossible de citer toutes les attaques auxquelles nous avons dû faire face, dans les domaines de l'Éducation, de la Fonction publique ou plus largement de notre modèle économique et social.

Réforme des retraites

La destruction de notre modèle social par le Gouvernement s'est accélérée pendant la période 2018-2020. La Profession s'est majoritairement impliquée dans la défense de notre système de retraite grâce à l'action initiée très tôt par le SNES et la FSU : décryptage de la réforme et des mensonges du Gouvernement, diffusion du calculateur national, réunions d'information académique, matériel de mobilisation (tracts, outils pour les HIS...), campagne de terrain. Le SNES, tant au niveau académique que national, et la FSU, ont construit une action majoritaire et entretenu la mobilisation dans le temps. La caisse de grève du SNES académique a permis de soutenir dans la lutte les collègues les plus fortement mobilisés.

Paritarisme et défense des droits des personnels

Le SNES-FSU a informé et mobilisé contre le projet de loi FP, porteur d'un recul sans précédent pour les droits des fonctionnaires. Tout en agissant pour le rétablissement du paritarisme, la section académique a continué de conseiller et défendre, avec la même expertise, les collègues dans leurs opérations de carrière et de mutation :

- en poursuivant son travail de défense des droits des personnels (infos aux personnels, correction d'erreurs, application des mêmes règles à tous, lutte contre les passe-droits...), pour toutes les opérations encore soumises au contrôle paritaire ;
- en étant aux côtés des collègues pour les nouvelles opérations (rdv de carrière et contestations ; premières campagnes d'accès à la classe exceptionnelle) ;
- en étant aux côtés des collègues pour les nouvelles opérations de recours individuel (recours suite au mouvement 2020).

Éducation

Le SNES-FSU Versailles a mené une campagne d'information de la Profession mais aussi de l'opinion publique et des médias, pour faire la lumière sur les projets de destruction du 2nd degré public.

Autour du mot d'ordre « stopmépris », la section académique du SNES, avec la FSU, a permis la construction de mobilisations d'ampleur contre le projet d' « école de la confiance » de Blanquer.

Décryptage du discours ministériel, dénonciation de la dégradation des conditions d'enseignement, tout particulièrement à la rentrée 2019, le SNES-FSU a mobilisé la Profession, en montrant le fossé entre la réalité du terrain et les mensonges du Ministère et du Rectorat (enquêtes de rentrée).

Notre analyse de la réforme du lycée et du Bac ainsi que de ParcoursSup a convaincu la majorité de la Profession de leurs effets néfastes. Grâce à son implantation dans les établissements, la section académique a montré l'amplification des inégalités qui en résulte. L'enquête académique a nourri les résultats de l'enquête

nationale, reprise par la presse. Ce travail d'information a décrédibilisé le discours ministériel auprès d'une partie de l'opinion publique.

Face au refus du Ministre d'entendre la Profession, la section académique a appelé à de nouvelles formes d'action (grève des surveillances du bac puis des E3C1). Elle a rendu visibles ces mobilisations (médiatisation) et accompagné les collègues.

Ces dernières années, le SNES-FSU a continué de lutter contre les effets de la réforme du collège (dégradations des conditions de travail et d'études). Elle a continué à porter le projet du SNES-FSU pour le 2nd degré et à lutter contre sa fragilisation par le Ministère (logique de l'école du socle et de BAC-3/BAC+3).

Face aux menaces sur l'Éducation prioritaire, la section académique, dès les premières annonces du Ministère, a informé et mobilisé la Profession pour construire rapidement les actions d'ampleurs que la situation exige. Et ce combat est plus que jamais d'actualité !

Orientation

Le Service public d'orientation subit de fortes attaques. La section académique a construit la mobilisation des personnels tout au long de ces trois dernières années : AG de PsyEN, HIS de bassin, audiences... Le SNES-FSU Versailles construit des mobilisations pour la défense des CIO et des personnels et le respect de la spécificité de leurs métiers.

Collectivités territoriales

La section académique a aussi agi pour le budget des EPLE, auprès des collectivités territoriales, tout en dénonçant leur intervention croissante dans le fonctionnement pédagogique : volonté de la Région de contraindre les lycées au passage au manuel numérique, ordinateurs fournis par la région, ENT...

Elle a aussi construit des campagnes d'information autour de l'insuffisance du nombre d'établissements scolaires et la vétusté du bâti et participé aux mobilisations contre la privatisation des missions d'agents des collèges.

Crise Sanitaire

Au cours de l'année 2020, marquée par la crise sanitaire et le confinement, nous avons réorganisé notre action pour assurer la continuité syndicale auprès des personnels. Dès le début du confinement le SNES-FSU a fait la lumière sur l'impréparation de notre Institution, déconstruit les mensonges du Ministre sur la continuité pédagogique, dénoncé et combattu l'injustice de la journée de carence. Pendant le confinement, la section académique, les sections départementales et les élus FSU en CHSCT ont échangé régulièrement avec le Rectorat et les DSDEN (instances, groupes de travail et audiences), pour porter les revendications des personnels et informer la Profession (site, FAQ, mails...).

L'enquête académique a mis en avant la réalité de l'enseignement à distance, la dégradation de nos conditions de travail et les insuffisances de notre hiérarchie pendant le confinement.

À chaque étape, le SNES-FSU a dénoncé le mépris de notre Ministère et du Gouvernement vis-à-vis de la Profession. La section académique a construit les mobilisations et soutenu l'action au retour des congés d'automne et dans la période qui a suivi. À l'initiative du SNES-FSU, le 1^{er} décembre a été une journée d'action forte dans les vies scolaires (dénonciation des conditions de travail et de la grande précarité des AED).

Revalorisation

La nécessaire revalorisation, revendication historique du SNES et de la FSU, est devenue une évidence grâce au travail d'information mené lors de la campagne contre la réforme des retraites. Plus récemment, la section académique a mobilisé (réunions, stages, tracts...) en dénonçant toutes les insuffisances du projet de revalorisation fantôme du Gouvernement.

Du temps pour l'hommage à Samuel Paty

La dernière période a été profondément marquée par l'attentat contre notre collègue Samuel Paty. La section académique, comme le S2 du 78, en contact régulier avec le Rectorat et la DSDEN durant et depuis les congés d'automne, ont exigé la transparence sur ce drame, mais aussi des conditions de reprise dignes, respectueuses de la mémoire de notre collègue et des personnels, mais aussi de la liberté pédagogique. La gestion des suites de cet effroyable et tragique événement a été désastreuse et une nouvelle fois révélatrice du profond mépris ministériel pour la Profession. Elle a conduit le SNES-FSU Versailles à appeler à l'action collective, dès le 2 novembre, pour permettre aux collègues de se saisir de cette journée et des suites, de

disposer du temps nécessaire pour se recueillir, et de préparer l'hommage.

➔ **En travaillant dans l'unité au plus près de tous les collègues, en coordonnant son action avec celle de la FSU, mais aussi avec les autres syndicats, la section académique construit des mobilisations d'ampleur et, quand la construction d'une intersyndicale forte est possible, des actions majoritaires et massives.**

SNES-FSU, le syndicat de tous les personnels

Le SNES-FSU, syndicat majoritaire de la Profession, représente et porte la voix de tous les personnels d'enseignement, d'éducation et d'orientation du 2nd degré. Les militants se sont donc employés à rassembler tous les collègues autour des enjeux de métier et à construire les interventions à mener, les publications et les stages...

CPE : mise en place d'un collectif (défense de la Profession) et d'un groupe métier (réflexion sur les missions), stages, publications spécifiques.

PsyEN : information et mobilisation de la profession (AG, HIS de bassin, publications) afin d'organiser la lutte pour la préservation du Service public d'orientation.

Non-titulaires : actions pour concrétiser les avancées, notamment salariales, obtenues suite au décret du 29/08/2016, collectif non-titulaire, actions en CCP, publications et stages pour informer les personnels de leurs droits et lutter contre les reculs constatés ces dernières années.

AED : défense de cette catégorie, qui se renouvelle très rapidement, souvent aux prises avec des pressions hiérarchiques et en première ligne dans la crise sanitaire, construction de la mobilisation historique du 1^{er} décembre (grève majoritaire dans de nombreuses vies scolaires).

AESH : défense, information (stages, publications) et actions, pour obtenir de nouveaux droits et la revalorisation d'une catégorie particulièrement précaire.

TZR : information (publications, stages, mails) pour leur permettre de connaître leurs droits et de les défendre, interventions nombreuses auprès du Rectorat (pour des affectations respectueuses de la situation des personnels, pour le versement des frais de déplacement et ISSR...)

Retraités : important travail d'information et de mobilisation par les sections académique et départementales, dans une période où les attaques ont été nombreuses (publications régulières, mails, réunions et diverses initiatives). Les militants œuvrent avec dynamisme pour faire s'exprimer la voix des retraités en construisant les actions unitaires initiées par le groupe des 9 (batailles d'opinion, manifestations...). Les retraités participent aux mobilisations des actifs qui les concernent aussi.

Stagiaires : engagement des militants auprès des stagiaires, nombreux dans notre académie (accueil en août, interventions auprès du Rectorat et de l'INSPÉ pour défendre leurs droits, stages syndicaux...).

Pour contrer des projets dévastateurs : nécessité d'un syndicalisme fort...

La période que nous vivons et les attaques contre l'École et la FP exigent une réponse forte, qui passe par un syndicalisme de masse de transformation sociale. Pour mobiliser, la section académique a construit des campagnes pour informer sur ses mandats, décrypter les projets gouvernementaux et ministériels : publications, stages et campagnes de terrain, matériel et HIS sur différentes thématiques (indispensable revalorisation, crise de recrutement, démocratisation du 2nd degré, paritarisme, liberté d'expression et de manifestation, liberté pédagogique...).

Ces campagnes sur la durée ont déjà permis des mobilisations d'ampleur.

Nos militants participent activement aux instances de dialogue avec l'Institution et les collectivités territoriales, aux niveaux départemental, académique et régional, sur des sujets variés, en coordination avec la FSU. Ils y portent nos projets pour le Service public d'éducation.

Pour renforcer l'action du SNES, la majorité Unité et Action, en responsabilité de la section académique, s'est efforcée d'aboutir à une synthèse respectant nos mandats dans les décisions prises par la CAA. Cette volonté de synthèse a guidé le SNES-FSU dans les différentes intersyndicales et permis d'élargir au plus grand nombre les mobilisations, pour agir dans l'unité.

... et d'un syndicalisme de terrain, au plus près des personnels.

Les élections professionnelles de 2018 ont réaffirmé la position du SNES-FSU, première organisation syndicale du 2nd degré. Ces résultats confirment l'importance du syndicalisme de transformation sociale, construit au plus proche des personnels, que nous portons. Les militants de la section académique œuvrent, au quotidien et sans relâche, pour la défense des personnels. Campagnes d'HIS, enquêtes, réponses aux très nombreux mails et appels à la permanence, défense opiniâtre des droits des personnels en instances paritaires, tournées d'établissements, stages, construction des luttes locales, accompagnement des audiences d'établissements, interventions auprès des DSDEN et du Rectorat, préparation des actions nationales, information constante sur divers supports. C'est ce syndicalisme de terrain, au plus près des collègues et des établissements, que nous voulons. C'est pourquoi nous tenons à soutenir, renforcer et recréer des sections d'établissements qui permettent de lutter pour le projet de système éducatif du SNES-FSU.

Dans le contexte de crise sanitaire que nous traversons, la section académique, pour soutenir et défendre les droits individuels et collectifs des personnels, a fait évoluer ses pratiques : réorganisation du travail, lien avec les militants et les collègues, permanences délocalisées, visioconférences.

L'action de la section académique a enfin été résolument axée sur sa volonté de faire vivre le SNES-FSU : former de nouveaux militants, renouveler nos instances démocratiques et permettre la féminisation à tous les niveaux (militants, instances, listes à l'image de la Profession).

Malgré la crise sanitaire et sociale, à l'approche de l'élection présidentielle de 2022, le Gouvernement poursuit ses attaques contre l'École et contre notre modèle social. Face à ces perspectives, le SNES-FSU s'appuiera sur sa capacité à organiser et fédérer les luttes pour poursuivre les mobilisations entamées afin de construire un système éducatif émancipateur et une société plus juste et égalitaire.

Rapport d'activité présenté par le secrétariat académique : Maud Ruelle-Personnaz, Antoine Tardy, Marie Chardonnet, Delphine Romagny, Gérald Bouteillé, Yelena Susic, Julien Beauossier, Marine Ochando, Christophe Lucas, Sophie Macheda, Fabien Le Duigou, Geneviève Royer, Patrice Allio, François Beral, Romain Rouzaud, Dominique Oudot, Lucie Champenois, Baptiste Eychart, David Quandalle, Loïc Sanchez et avec la participation de Martine Beaulu Barlier et Aude Lemoussu.